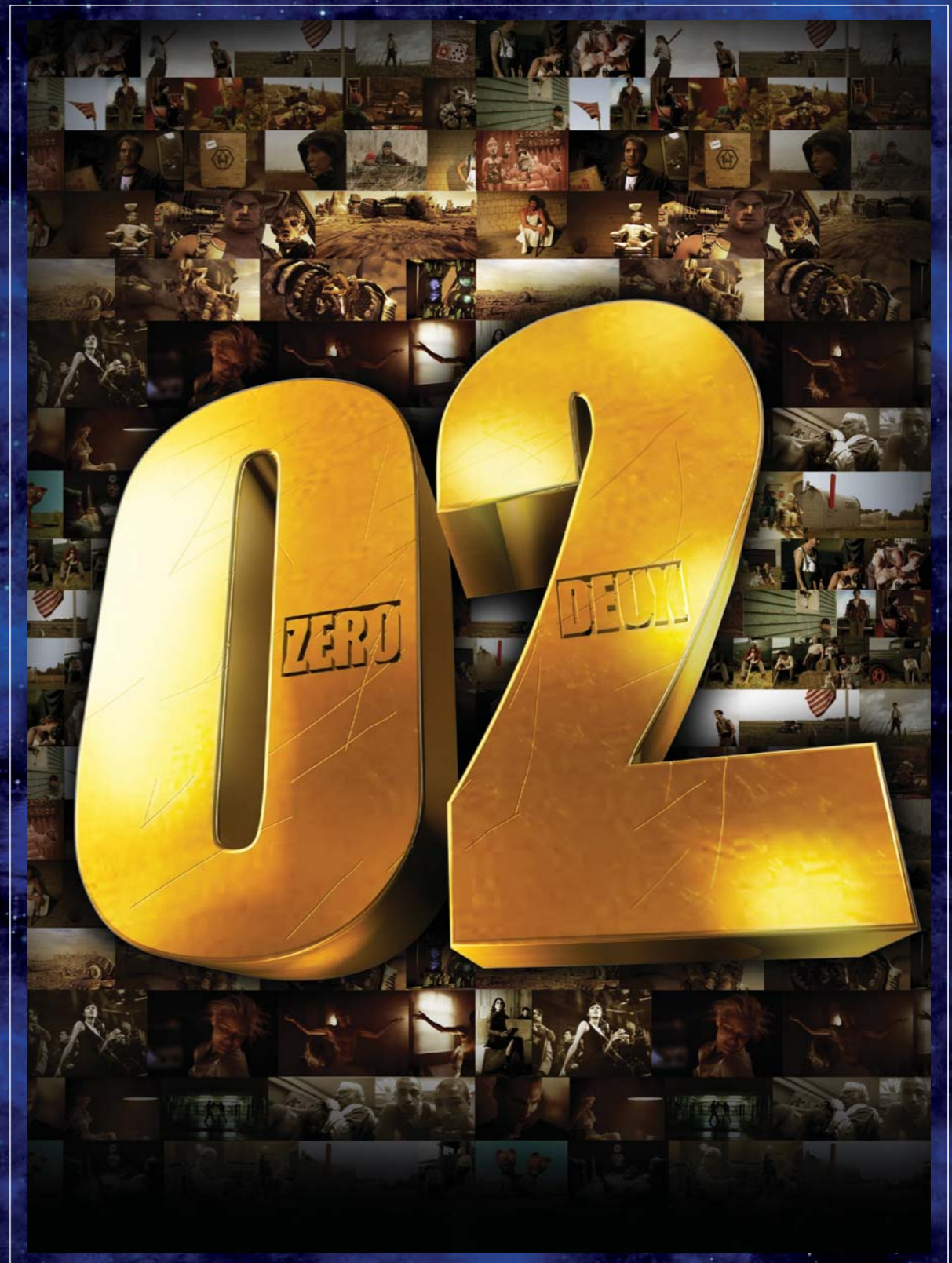




EUROPACORP

DÉJÀ PARUS :

- | | | | |
|----|--|----|--|
| 1 | YAMAKASI, LES SAMOURAÏS DES TEMPS MODERNES | 26 | MENSONGES ET TRAHISONS ET PLUS SI AFFINITÉS... |
| 2 | 15 AOÛT | 27 | BANLIEUE 13 |
| 3 | ANTITRUST | 28 | A CORPS PERDUS |
| 4 | PÉCHÉ ORIGINEL | 29 | LES BOUCHERS VERTS |
| 5 | LE BAISER MORTEL DU DRAGON | 30 | DANNY THE DOG |
| 6 | DIVINE MAIS DANGEREUSE | 31 | ZE FILM |
| 7 | WASABI | 32 | LE SOUFFLEUR |
| 8 | BLANCHE | 33 | LES YEUX CLAIRS |
| 9 | PEAU D'ANGE | 34 | IMPOSTURE |
| 10 | LE TRANSPORTEUR | 35 | AU SUIVANT ! |
| 11 | LA TURBULENCE DES FLUIDES | 36 | LE TRANSPORTEUR-2 |
| 12 | RIRE ET CHÂTIMENT | 37 | REVOLVER |
| 13 | MOI CÉSAR, 10 ANS ½, 1M39 | 38 | LA BOITE NOIRE |
| 14 | FANFAN LA TULIPE | 39 | TROIS ENTERREMENTS, LOS TRES ENTIERROS DE MELQUIADES ESTRADA |
| 15 | TRISTAN | 40 | APPELEZ-MOI KUBRICK |
| 16 | LES CÔTELETTES | 41 | ANGEL-A |
| 17 | ZÉRO UN | 42 | BANDIDAS |
| 18 | HAUTE TENSION | 43 | LES FILLES DU BOTANISTE |
| 19 | LA COULEUR DU MENSONGE | 44 | DIKKENEK |
| 20 | LA FELICITA, LE BONHEUR NE COÛTE RIEN | 45 | QUAND J'ÉTAIS CHANTEUR |
| 21 | MICHEL VAILLANT | 46 | NÉ LE DIS À PERSONNE |
| 22 | L'ENFANT AU VIOLON | 47 | ARTHUR |
| 23 | À TON IMAGE | 48 | MICHOU D'AUBER |
| 24 | LES RIVIÈRES POURPRES 2, LES ANGES DE L'APOCALYPSE | 49 | ZÉRO DEUX |
| 25 | ONG BAK | | |





" MOTEL " DE THOR FREUDENTHAL - " LA METHODE BOURCHNIKOV " DE GREGOIRE SIVAN
" THESPIAN X " DE GERALD MC MORROW - " GOOD LUCK MR GROSKY " DE FELICIE DUTERTRE & FRANÇOIS RABES
" THINNING THE HERD " DE RIE RASMUSSEN - " TOUCHE PAR LA GRACE " DE FLORENT SCHMIDT
" ROCKASH " DE TIM MILLER - " RARE EXPORTS INC. " DE JALMARI HELANDER - " WARD 13 " DE PETER CORNWELL

02

ZERO DEUX

DURÉE : 1 H 32

SORTIE NATIONALE LE 4 AVRIL

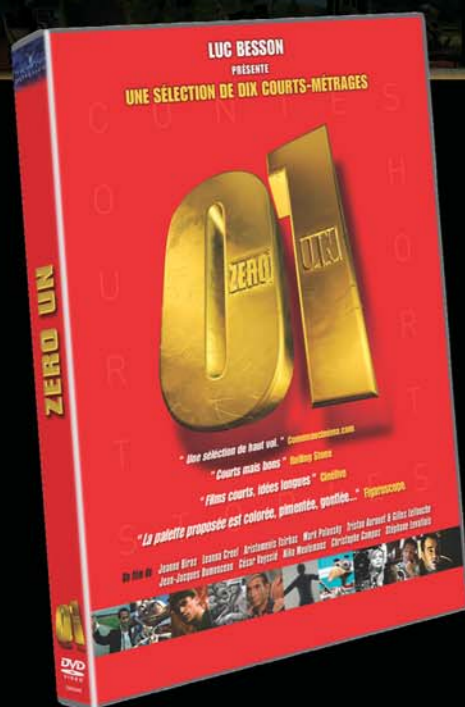
Matériel téléchargeable sur www.image.net

DISTRIBUTION

Europacorp Distribution
137, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris
Tél. : 01 53 83 03 03 - Fax : 01 53 83 02 04
www.europacorp.com

PRESSE

Cédric Landemaine
1, Cité Paradis - 75010 Paris
Tél : 01 44 05 97 60 - P : 06 62 64 70 07
cedriclandemaine@hotmail.com



ZERO UN

Distribution :

Fox Pathé Europa - 241 bd Pereire - Paris 17

Agence :

LA VIE EST BELLE - 12, rue de la Chaussée d'Antin - Paris 09

Attachées de presse :

Charlotte Lepourry - 01 78 09 96 21 - charlotte@lavieestbelle.fr

Lani Sogoyou - 01 78 09 96 22 - lani@lavieestbelle.fr

Responsable communication :

Laurent Molin - 01 78 09 96 20 - laurent@lavieestbelle.fr

EN DVD LE 07 FÉVRIER 2007

Sorti en France en juin 2003, *Zéro 1* permettait à dix jeunes réalisateurs de bénéficier d'un écho rarement offert aux courts métrages, souvent absents des circuits de distribution traditionnels.

Le projet n'a pas manqué de donner un vrai coup d'accélérateur à la carrière de ces réalisateurs débutants, puisque quatre d'entre eux sont passés depuis au long métrage, bénéficiant à chaque fois d'un casting prestigieux.

Mark Palansky (*The Same*) s'est ainsi fait remarquer au dernier festival de Sundance avec *Pénélope*, interprétée par Christina Ricci, tandis qu'Aristomenis Tsirbas (*The Freak*) a pu compter sur le soutien de Danny Glover et Patricia Arquette pour la réalisation de *Terra*, en cours de tournage.

Du côté des Français, Jeanne Biras (*Au suivant*) s'est vu confier par Luc Besson le développement de son court

en long métrage, soutenue par un couple phare : Clovis Cornillac et Alexandra Lamy, plébiscités par le grand public.

Quant à la carrière de Gilles Lellouche, elle a pris un envol considérable, non seulement en tant que comédien, mais aussi aux côtés de son compagnon de réalisation, Tristan Aurouet, puisque leur premier long métrage, *Narco*, a réuni plus de 600 000 spectateurs au moment de sa sortie. Jolie performance pour un premier film !

Fort de ces succès, *Zéro 2* reprend le même concept avec neuf nouveaux réalisateurs venus des quatre coins du monde, et autant de promesses de cinéma. Nul doute que l'avenir viendra confirmer cette fois encore l'intuition de leur talent.



... 3 ANS APRES

Au vu du succès rencontré par les réalisateurs de *Zéro 1* dans leur passage au long métrage, nous avons décidé de renouveler cette expérience, en donnant l'opportunité à de nouveaux talents de voir leur travail montré au grand public.

De la Finlande à l'Australie, en passant par les Etats-Unis, l'Angleterre et la France, *Zéro 2* lève le voile sur de futurs grands qui révèlent un bonheur évident à filmer.

Tous nous ont fait plonger dans leur univers et partager leur amour des acteurs : de vraies graines de réalisateurs cultes ! C'est un privilège pour EuropaCorp de pouvoir accompagner les premiers pas de cette nouvelle génération : neuf réalisateurs que nous sommes fiers d'avoir repérés, et dont nous sommes sûrs de voir la carrière s'épanouir !

Luc Besson



Jeanne Biras

« L'histoire démarre par un coup de fil abracadabrant alors que je remplissais un caddy au supermarché: "Allô, c'est Luc Besson !".

J'avais quasiment oublié lui avoir envoyé la cassette de

mon court-métrage, *Au suivant*, et j'ai pensé à une blague ! Mais non. Le film lui plaisait, il voulait me rencontrer et pensait déjà à une version longue. À partir de cet instant, les événements se sont enchaînés avec une conviction et une détermination qui caractérisent bien sa carrière de producteur et de réalisateur : le film a été sélectionné dans le programme *Zéro 1*, avec toute la visibilité qu'implique une telle diffusion. Nous avons ensuite enchaîné, dans une véritable collaboration, l'écriture puis le tournage, et deux ans plus tard, le long-métrage était achevé. En retraçant le fil de ces événements, je trouve que l'histoire ressemble un peu à un conte de fée. Alors qu'il est souvent tellement difficile de faire un premier film. J'ai eu, je crois, beaucoup de chance, mais je trouve surtout que cette démarche dénote une ouverture, une curiosité particulière pour la création ainsi qu'une confiance rare ».



Aristomenis Tsirbas

« Avoir l'opportunité de participer à *Zéro 1* s'est avéré une expérience très enrichissante. Le fait que mon travail soit reconnu par l'un des réalisateurs les plus importants de l'industrie cinématographique

s'est révélé décisif pour m'aider à franchir le pas du court vers le long. *Zéro 1* a aidé à lancer ma carrière en plaçant mon court métrage sous un éclairage international ».





Thor Freudenthal a su se faire remarquer par l'industrie hollywoodienne puisqu'il planche sur une comédie romantique inspirée de *Cyrano de Bergerac* qui sortira aux États-Unis pour Halloween. Un premier long métrage qu'il décrit comme « une parodie horrifique qui fait chaud au cœur ».

Get
Inn

M
O
T
E
L

MOTEL

ÉTATS-UNIS



Réalisateur : Thor Freudenthal
Scénario : Thor Freudenthal
Directeur de la photo : Tom McGrath
Musique : Philipp F. Kölmel
Avec : Jonathan Klein
Durée : 6 minutes

SYNOPSIS :

Sur une route paumée, au cœur de la nuit, est-il vraiment bien raisonnable de s'arrêter dans un motel apparemment désert ?

INTERVIEW :

Pourquoi faire du cinéma ?

En tant que dessinateur, j'ai eu peu à peu envie de "faire" les images que je dessinais, et je suis finalement arrivé à l'idée de raconter une histoire. Assez naturellement, mes premiers pas dans le cinéma sont passés par l'animation et plus tard, la réalisation de publicités.

Le plus difficile dans la réalisation de ce court ?

Ne pas avoir assez de temps ! J'ai réalisé le film en deux week-ends, à cheval sur deux pubs. Nous tournions dans un motel à Downtown et nous devions constamment distribuer de l'alcool aux badauds pour éviter qu'ils rentrent dans le champ. Mais cela a finalement bien fonctionné...

La plus grosse surprise sur le plateau ?

Venant de l'animation, j'étais habitué à un maximum de contrôle sur les plans. Or, les accidents qui peuvent arriver sur un plateau sont souvent de bonnes surprises : une expression que vous n'aviez pas anticipée, ou un moment drôle qui n'était pas prévu. Il faut savoir profiter de ces moments sans trop dévier de sa vision.

Votre film de chevet ?

On ne peut pas vraiment parler de film de chevet mais j'ai été très inspiré par *La Quatrième Dimension* de Rod Serling et *The Far Side*, un comics signé Gary Larson. Si tous deux traversaient l'espace temps pour faire un film ensemble, cela pourrait donner quelque chose de semblable à *Motel* !

Votre épisode préféré de *La Quatrième Dimension* ?

L'oeil de l'admirateur, dans lequel une société de gens difformes opère une belle femme pour la rendre « normale », à leur image. Les choses telles qu'on les voit ne sont pas toujours justes.

Votre film d'horreur préféré ?

Shining, qui tend à prouver que moins on en voit et plus on a peur.

02
ZERO DECK

LA MÉTHODE BOURCHNIKOV

FRANCE - ANIMATION



Réalisateur : Grégoire Sivan
Scénario : Noémie De Lapparent, Frédéric Chansel et Grégoire Sivan
Directeur de la photo : Stephen Barcelo
Musique : Mathieu Langlet
Durée : 13 minutes

SYNOPSIS :

Alexandre, fils du mythique cinéaste Roman Goubrick, décide, 25 ans après la disparition mystérieuse de son père, d'achever son ultime chef d'œuvre. Un défi qu'il ne pourra relever qu'à une condition : découvrir le secret du dernier plan que son père comptait tourner...

INTERVIEW :

Pourquoi faire du cinéma ?

Pour gagner ma vie en continuant à jouer aux Playmobil.

Le plus difficile dans la réalisation de ce court ?

Les comédiens sur le plateau : ils fondaient.

La plus grosse surprise une fois sur le plateau ?

On pouvait stopper la fonte des comédiens avec de la bombe réfrigérante.

Votre film de chevet ?

La mort aux trousses : un film pop corn avant l'heure, avec des champs de maïs...

Le plus beau « twist » de cinéma ?

Rosebud est un traineau... Et puis Mia Wallace et Vincent Vega !

Film court mais casting de choc pour cette *Méthode Bourchnikov*, qui a attiré nombre de voix connues. Saurez-vous repérer les accents familiers de Lorant Deutsch, Dieudonné, Macha Béranger, Catherine Jacob, Daniel Prévost ou Pascale Clark ?



Grégoire Sivan travaille actuellement à la réalisation de son premier long métrage, un nouveau film d'animation réalisé avec des personnages en pâte à modeler. Fidèle à son humour décalé, il décrit le projet en ces termes : « un film d'aventure en huis-clos, dans une cuisine et avec beaucoup de personnages » !

02

Gerald McMorrow est en pleine préparation de son premier long métrage : *Franklyn*, un thriller fantastique qu'il tournera à Londres courant 2007. C'est tout ce que ce jeune réalisateur est prêt à révéler du projet pour le moment, même si des rumeurs plus qu'insistantes parlent d'Ewan McGregor dans le rôle principal !

THESPIAN X

GRANDE-BRETAGNE



Réalisateur : Gerald McMorrow
Scénario : Gerald McMorrow
Directeur de la photo : Rob Hardy
Musique : Matt Jones
Production : Tx films production
Avec : Milo Twomey, Liza Walker, Joan Walker
Durée : 11 minutes

SYNOPSIS :

Dans un futur kafkaïen, Lukas Vince pointe comme chaque semaine au ministère de l'Émloi. Acteur sans contrat, il supporte de plus en plus mal cette séance humiliante, qu'il partage avec les robots, mutants et autres créatures qui fréquentent la salle d'attente du Ministère ...

INTERVIEW :

Pourquoi faire du cinéma ?

J'ai toujours su que je voulais devenir réalisateur : je suis un enfant des années 70, la période idéale pour être définitivement marqué par la vague qui comprenait *Les dents de la Mer*, *Les aventuriers de l'Arche perdue*, *Rencontres du 3ème type*... J'ai toujours eu envie de faire éprouver à un public ce que j'ai moi-même ressenti en voyant ces films, de toucher les spectateurs de façon identique.

Le plus difficile dans la réalisation de ce court ?

L'incroyable bonne volonté dont ont fait preuve chacun des membres de l'équipe. Et le fait qu'on manque toujours de temps sur le tournage !

La plus grosse surprise une fois sur le plateau ?

Devoir construire des choses, concrètement. Quand on a un petit budget, on peut toujours réunir le matériel de post-prod et les caméras à coup de faveurs et de bonne volonté. Mais un plateau reste un plateau, des robots des robots et tout cela coûte cher.

Vos films références ?

La vraie référence de *Thespian X*, c'est plutôt la véritable agence pour l'emploi que j'ai fréquentée il y a plusieurs années. C'était franchement crado et démoralisant. Mais rempli de personnages fascinants...

Le plus bel univers de SF vu au cinéma ?

Question atmosphère, c'est forcément *Blade Runner*, qui apportait un vrai changement.



GOOD LUCK M^R GROSKY

FRANCE



Réalisateur : Félicie Dutertre et François Rabes
Scénario : Félicie Dutertre et François Rabes
Directeur de la photo : Christophe Paturange
Musique : Marc Chouarain et Marie Jeanne Serero
Avec : Clément Sibony, André Chazel, Robert Getter, Paula Jo Chitty et Samuel Jessula
Production : LES PRODUCTIONS DU TRÉSOR
Durée : 5 minutes

SYNOPSIS :

De retour sur terre en 1969, Neil Armstrong, le premier homme à avoir posé le pied sur la lune, délivrait ce mystérieux message : « Good luck Mr. Grosky ! ». Trente ans plus tard, un jeune journaliste tente de percer le secret de cette dédicace ...

INTERVIEW :

Pourquoi faire du cinéma ?

Parce qu'avant tout, c'est notre passion : créer, réinventer la vie grâce à des artifices comme le jeu, les décors, les costumes, il n'y a rien de plus merveilleux à notre sens. Le côté « tribu » que symbolise une équipe nous enchante et rien ne peut nous atteindre pendant que nous tournons. D'un seul coup, la performance d'un comédien, un mouvement de caméra ou la composition d'un cadre deviennent les choses les plus importantes au monde. C'est aussi le syndrome *Peter-Pan* : ne pas grandir, continuer à jouer pour rester des enfants.

Le plus difficile dans la réalisation de ce court ?

Le plus dur à mettre en boîte a été la séquence du flashback avec les enfants : nous tournions dans l'est de Paris, sur un aérodrome. Nous avons fait construire la façade de la maison des Grosky, habillé nos acteurs à la mode des années 30, loué un pick-up d'époque... et ce qui pouvait nous arriver de pire s'est produit : il a plu des cordes toute la journée ! Nous avons néanmoins tenté de tourner les premiers plans. L'enfant qui était dans le cadre était trempé, la grue commençait à s'enfoncer dans un sol devenu boueux. Un cauchemar. Nous avons été obligés de tout arrêter. Et c'est là que notre producteur, Alain Attal, a fait en sorte que ce court-métrage existe, puisqu'il nous a permis de revenir la semaine suivante pour recommencer intégralement cette journée de tournage sinistrée. Sans cette décision, qui impliquait un coût financier supplémentaire, nous pouvions dire adieu à notre film. Aujourd'hui encore, nous le remercions d'y avoir cru.

La plus grosse surprise une fois sur le plateau ?

Ce qui nous amusait, c'était de recréer ce tableau de l'Ohio dans l'Amérique profonde des années 30 tout en restant en France. Le vrai défi, c'était celui-là. Et lorsque la reconstitution a été finalisée autour de la maison des Grosky - qui se résumait en fait à deux feuilles de décor -, complétée par la présence des enfants, du pick-up, du linge suspendu et de l'épouvantail nous étions emballés par le résultat, nous sentions que cela pouvait fonctionner. Tout avait été pensé, imaginé, calibré, mais entre son rêve et la réalité d'un plateau, il y a parfois des écarts énormes. Et là pour le coup, c'était exactement ce que nous souhaitions... en vrai ! Et cela, grâce au talent de l'équipe qui nous entourait.

Votre film de chevet ?

Félicie Dutertre : Impossible de n'en citer qu'un ! Les films correspondent tellement à des moments, des humeurs, des souvenirs... Alors en vrac, dans mon état d'esprit d'aujourd'hui : *Un éléphant ça trompe énormément*, *L'arbre de Noël*, *Les Affranchis*, *César et Rosalie*, *La nuit américaine*, *Voici le temps des assassins*, *Diabolo menthe*, *Le cinéma de papa*, *La couleur pourpre*, *L'aile ou la cuisse*, *Sur la route de madison*, *Nos plus belles années*, *E.T.*, *La Cité de Dieu*, *Fous d'Irène*, *La garçonnière*, *Un long dimanche de fiançailles*, *La bonne année*, *Peter's friends*, et j'en oublie...

François Rabes : *Il était une fois en Amérique*, de Sergio Leone. Ma plus belle émotion de cinéma. Un film auquel je pense tous les jours. Si je ne devais en garder qu'un, ce serait celui-là. Le temps qui passe, l'enfance, l'amitié, la trahison, l'amour, les regrets... tout y est. L'interprétation est époustouflante, la mise en scène brillante, la musique d'Ennio Morricone magistrale. Un monument.

Alors qu'ils étaient sur le point d'attaquer le tournage de leur long métrage, Félicie Dutertre et François Rabes ont dû faire face à la défection de leur actrice principale, ce qui a entraîné le gel du projet : un thriller psychologique intitulé M.O. Pour autant, le duo ne perd pas la foi : « Le plus important est que nous ayons maintenant de nouvelles idées de films qui nous donnent envie de nous battre. Le plus précieux reste notre désir de mettre en scène. Et ça, rien ni personne n'est parvenu à nous l'enlever ».



THINNING THE HERD

FRANCE



Réalisatrice : Rie Rasmussen
Scénario : Rie Rasmussen
Directeur de la photo : Pierre Morel
Musique : Léone Larusso
Avec : Rie Rasmussen et Travis Marchall
Production : EuropaCorp
Durée : 10 minutes

SYNOPSIS :

Rentrée chez elle au lendemain de sa nuit de garde, une jeune albinos est prise au piège d'un dangereux psychopathe qui l'a choisie pour prochaine victime...

INTERVIEW :

Pourquoi faire du cinéma ?

Je fais des films image par image depuis que je sais tenir un crayon et j'ai depuis appris que cela s'appelait un storyboard! Je passe mon temps à raconter des histoires : si ce n'est pas avec une caméra 35 mm ou au travers de la photographie, c'est avec un papier et une plume, de l'encre, de la peinture à l'huile, du café, du vin, mon corps ou ma voix ! Quand on est créatif, on peut l'être sous n'importe quelle forme et sur n'importe quel support. Il faut toujours être ouvert à ce qui se présente à nous et l'utiliser au mieux. Même une télé en noir et blanc ne diffusant qu'une seule chaîne, peut se révéler profitable quand on a dix ans. En tout cas c'est comme ça que moi, j'ai connu les plus grands : John Huston, Howard Hawks, Billy Wilder... Je ne savais pas vraiment faire la différence, si bien que c'est aussi de cette façon que j'ai pris un plaisir énorme aux films (en noir et blanc) de Sam Peckinpah, Sergio Leone ou Luc Besson.

Le plus difficile dans la réalisation de ce court ?

Attendre jusqu'au premier jour de tournage !

La plus grosse surprise sur le plateau ?

Aucune. Si l'on est bien préparé, les surprises sont autant d'opportunités que l'on peut utiliser pour raconter son histoire de façon plus originale.

Votre film de chevet ?

Rosemary's Baby semble le plus évident mais j'ajoute toujours une touche de Sergio Leone. Et bien sûr, impossible d'oublier Sidney Lumet!

Le plus beau Diable au cinéma ?

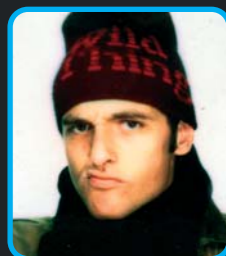
Harvey Stephens, le petit garçon qui joue Damien dans *La Malédiction*, l'original.

Après avoir été, aux côtés de Jamel Debbouze, la tête d'affiche d'*Angel-A*, réalisé par Luc Besson, Rie Rasmussen est en phase de pré-production d'un long métrage intitulé *Human Zoo*, rassemblant, selon ses propres mots, « des amoureux, des combattants... des sociopathes ? »

02
ZERO DECK

TOUCHÉ PAR LA GRÂCE

FRANCE



Réalisateur : Florent Schmidt

Scénario : Florent Schmidt et Rachid Djaïdani

Directeur de la photo : Tariel Méliava

Musique : Chassol

Avec : Rachid Djaïdani, Philippe Nahon, Louis Samka, Mike Gondouin, Luigi Santonastaso.

SYNOPSIS :

Un entraîneur surprend un jeune boxeur en train de voler dans les vestiaires. Plutôt que de le dénoncer, il décide de l'impliquer dans un combat sur le point de commencer...

INTERVIEW :

Pourquoi faire du cinéma?

J'aime les sensations fortes, et c'est l'art qui me procure le plus d'émotions. En tant que photographe, j'avais atteint les limites de l'exercice, je voulais raconter une histoire pour donner de l'émotion à travers l'image.

Le plus difficile dans la réalisation de ce court?

L'écriture du scénario, c'est d'ailleurs pour cette raison que je l'ai réécrit avec Rachid Djaïdani : il m'a apporté beaucoup de choses et je l'en remercie.

La plus grosse surprise une fois sur le plateau?

Voir les acteurs interpréter un rôle que j'avais écrit et s'approprier le personnage, admirer le résultat.

Votre film de chevet?

Il était une fois en Amérique de Sergio Leone : c'est un grand film qui ne vieillit pas. Il raconte à la fois le parcours d'une bande d'amis, un amour impossible, la fraternité et la dualité de ses héros. J'adore aussi l'époque où il se situe et le genre

auquel il se réfère, même si avant d'être un film de gangster, c'est un film d'hommes. Plus récemment, j'ai beaucoup aimé *Amours chiennes*, d'Alejandro González Iñárritu, qui a fait figure d'ovni à sa sortie. J'ai apprécié cette façon violente de filmer caméra à l'épaule pour une image agressive. Et j'adore *Clockers* de Spike Lee, qui pourrait être mon véritable film de chevet. C'est un petit chef d'œuvre : la mise en scène et Harvey Keitel y sont vraiment magnifiques. Mais il y a aussi Scorsese et tout le Nouvel Hollywood...

Le plus beau combat de boxe au cinéma ?

Je dirais *The set up (Nous avons gagné ce soir)* de Robert Wise, l'histoire d'un boxeur qui, parce qu'il ne cesse de perdre, décide d'arrêter la boxe. Contre toute attente, il gagne son dernier combat, alors que son manager s'est secrètement arrangé avec la mafia pour parier contre lui... Le film dure une heure et demie et se passe en temps réel. En tant que spectateur on ressent une grande empathie pour le personnage principal, qui est le seul à ne pas savoir ce qui se passe.



Outre la préparation d'un nouveau court métrage sur le thème de la violence, Florent Schmidt développe le scénario de *Touché par la grâce* pour le long métrage.



ROCKFISH

ÉTATS-UNIS - ANIMATION



Réalisateur : Tim Miller

Scénario : Tim Miller

Responsable des effets spéciaux : Jeremy Cook

Musique : Rob Cairns

Production : Blur Studio Inc.

Durée : 9 minutes

SYNOPSIS :

Sur une planète étrangère, un homme attaque sa journée de chasse, à la poursuite d'une proie hostile....

INTERVIEW :

Pourquoi faire du cinéma ?

J'aime autant les histoires que les belles images, et le cinéma semble bien faire coïncider ces deux éléments. Il faut ajouter à cela mon amour de l'animation et du pouvoir qu'ont les effets numériques de mettre en images tout ce que l'on peut imaginer, cette capacité à créer quoi que ce soit. Tous les aspects de cette création sont passionnants, mais la réalisation permet d'avoir le maximum de contrôle sur le processus.

Le plus dur dans la réalisation de ce court ?

Trouver le temps de mener à terme ce projet en plus de notre travail habituel, salarié ! Les courts métrages que nous avons l'habitude de produire avec Blur sont des films en scope, qui demandent beaucoup de temps et d'énergie. C'est un vrai défi à chaque fois et les difficultés techniques ou artistiques que nous avons rencontrées pendant la production de *Rock Fish* n'étaient rien en comparaison !

La plus grosse surprise ?

Eh bien, étant donné que notre film est 100% numérique, nous n'avons jamais eu à quitter le confort de notre studio pour le tourner !

Votre film de référence ?

Il y en a trop, même pour faire une liste : j'aime toutes sortes de films !

La meilleure scène de chasse du cinéma ?

Blade Runner.

Tim Miller travaille actuellement à la version longue de son court métrage. Toujours produit par Blur Studios Inc, il pourrait bien compter sur un atout de choix en la personne de Vin Diesel, pressenti pour prêter sa voix au personnage principal.



RARE EXPORTS INC.

FINLANDE



Réalisateur : Jalmari Helander

Scénario : Juuso Helander et Jalmari Helander

Directeur de la photo : Jean Noel Mustonen

Musique : Extreme music

Avec : Otso Tarkela, Tommi Korpela, Jorma Tommila et Tazu Ovaska

Narration : Jonathan Hutchings

Production : Woodpecker film

Durée : 6 minutes

SYNOPSIS :

En Finlande, seuls quelques rares chasseurs sont encore capables de s'attaquer à une proie très convoitée, livrée en exclusivité par les employés modèles de la Rare Exports Company ...

INTERVIEW :

Pourquoi faire du cinéma ?

Quand j'avais 11 ans, mon père louait une camera vidéo pour filmer des mariages. J'ai eu la chance de pouvoir jouer avec cette camera et j'y ai pris beaucoup de plaisir. Tout a commencé à cette époque et par la suite, j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour devenir réalisateur.

Le plus dur dans la réalisation de ce court ?

En dehors des problèmes d'argent, la séquence la plus difficile à tourner a été la scène de chasse dans les champs. Il faisait extrêmement froid et ce n'est pas de la neige qui tombait, mais une pluie très froide, alors que notre "proie" devait rester nue toute la journée ! Il n'y avait aucun endroit chaud où l'abriter et j'étais sûr qu'à un moment ou à un autre, il faudrait l'emmener à l'hôpital...

La plus grosse surprise?

J'ai été très surpris que tout fonctionne aussi bien. Le planning a été tenu et nous sommes même parfois allés plus vite que prévu. Nous avons

tourné le film en deux jours seulement alors que la première journée n'en était qu'une demie !

Votre film de référence ?

Je ne sais pas. J'aime beaucoup les films de M. Night Shyamalan mais je ne peux pas vraiment en parler comme d'une référence.

La meilleure scène de chasse du cinéma?

Je dirais que les meilleures scènes de chasse se trouvent dans *Predator*, *Le Dernier des Mohicans* et *Rambo 1*.



Avant de s'attaquer à son premier long métrage (actuellement en cours d'écriture), Jalmari Helander a réalisé deux autres épisodes de la série *Rare Exports Inc.* Le long métrage devrait lui permettre de revenir à ses premières amours puisqu'il projette d'y parler « plus ou moins de Noël ». Version trash si l'on en croit l'esprit de ses courts !



022



Les efforts acharnés de Peter Cornwell pour réaliser *Ward 13* ont porté leurs fruits : il prépare actuellement pour la Warner Bros un long métrage intitulé *The Occupants*. Du pur cinéma de genre, mêlant thriller et horreur...

WARD 13

AUSTRALIE - ANIMATION



Réalisateur : Peter Cornwell
Scénario : Peter Cornwell
Directeur de la photo : Glenn Watson
Musique : Christopher Gordon
Production : Trephine Productions & the Australian Film Commission.
Durée : 15 minutes



SYNOPSIS :
Cauchemar ou réalité ? Ben se réveille dans le pavillon n°13 d'un asile aux pratiques plus que douteuses...

INTERVIEW :
Pourquoi faire du cinéma ?
Je suis un vrai passionné de cinéma : *Ward 13* était un film que j'avais envie de voir, du coup j'ai pensé à le réaliser. Il y a vraiment quelque chose en moi qui m'a poussé à le faire. Et maintenant, je n'ai plus qu'à mettre en images les autres histoires que j'ai en tête!

Le plus dur dans la réalisation de ce court ?
Le réaliser avec un tout petit budget et sans beaucoup d'aide, même si tous ceux qui m'ont soutenu ont fait un boulot fabuleux ! Au début, je n'avais aucun endroit où travailler, j'ai donc commencé le film dans un coin de ma chambre et c'était très difficile d'arriver au résultat que j'espérais. Mais cela valait le coup de faire face à ces années de difficulté pour finalement le tourner ! En cours de production, j'ai souvent pensé que je venais de filmer le plan le plus compliqué du film, mais à chaque fois, j'enchaînais avec un plan encore plus difficile. Certains m'ont pris quatre jours entiers.

La plus grosse surprise ?
Le nombre de détails à régler avant de pouvoir commencer concrètement à filmer. Sans l'aide d'un assistant pour préparer les plans, j'ai été souvent obligé d'attaquer le tournage beaucoup plus tard que ce

que j'imaginais. Mais quel plaisir et quelle récompense la première fois que j'ai récupéré des plans pour les monter ! A chaque fois, je brûlais d'envie d'attaquer la suite !

Votre film de référence ?
Il y a beaucoup de clins d'oeil et de références dans *Ward 13*, mais j'espère que le film existe vraiment par lui-même. Je suppose que je l'imaginais comme une version hospitalisée des *Aventuriers de l'Arche Perdue*, même si la référence la plus évidente est celle d'Hitchcock et de certains films d'horreur. Et pour finir, *Ben Hur!*

Le meilleur combat de cinéma ?
Je n'en ai pas vraiment, il y a trop de styles différents dans le combat. L'une de mes grandes références pour *Ward 13* a été Errol Flynn et Basil Rathbone dans *Les Aventures de Robin des Bois* même si j'ai traité l'action pure de façon très différente !



CREDITS PHOTOS :

MOTEL : Zero deux © 2007 EuropaCorp / Motel © Hi Point Productions

LA METHODE BOURCHNIKOV : Zero deux © 2007 EuropaCorp / La méthode Bourchnikov © Les films de cinéma

THESPIAN X : Zero deux © 2007 EuropaCorp / Thespian X © Tx Films Production

GOOD LUCK MR GROSKY : Zero deux © 2007 EuropaCorp / Good Luck Mr Grosky © Les Productions du Trésor

THINING THE HERD : Zero deux © 2007 EuropaCorp / Thining the herd © 2004 EuropaCorp

TOUCHE PAR LA GRACE : Zero deux © 2007 EuropaCorp / Touché par la grâce © 2003 EuropaCorp

ROCKFISH : Zero deux © 2007 EuropaCorp / Rockfish © Blur Studio Inc

RARE EXPORT : Zero deux © 2007 EuropaCorp / Rare Export © Woodpecker film

WARD 13 : Zero deux © 2007 EuropaCorp / Ward 13 © Trepnine Productions & Australian Film commission

TEXTES ET ENTRETIENS : MATHILDE LORIT
RÉALISATION : YDEO

02
ZERO DEUX